

**Les Dépêches du Doubs, de la Haute Saône et du Territoire de Belfort**  
**13 et 14 décembre 1966**  
(Archives départementales de la Haute Saône)

© Archives Départementales de la Haute-Saône

**La Semouse en colère a envahi  
plusieurs quartiers de Saint-Loup**  
**Les dégâts sont très importants**



St-Loup-sur-Semouse. — Samedi, vers 21 h 30, la sirène alertait sapeurs-pompiers et lupéens. L'appel émanait des habitants de l'avenue de Bains. En une heure le niveau de la Semouse avait monté d'un mètre et les eaux de la rivière se déversaient sur la route en aval du pont situé à l'entrée de Magnoncourt. La hauteur d'eau sur la chaussée atteignait 60 à 70 cm. Les maisons des riverains étaient envahies. Des lapins qui ne purent être évacués à temps périrent noyés. Sur les lieux, on notait parmi la foule nombreuse qui assistait impuissante à la montée des eaux, les gendarmes, prêts à intervenir en cas de nécessité. A vingt-deux heures, la circulation était interdite et des panneaux disposés par les soins des Ponts et Chaussées. Pendant la plus grande partie de la nuit, M. Faure, ingénieur surveilla les divers points névralgiques.

Rue de l'Abattoir, les rez-de-chaussées d'une dizaine de maisons furent inondés.

La rue d'Avignon fut rapidement transformée en un torrent boueux et vers minuit l'eau recouvrait la rue de la Vanne et une partie de la place Jean-Jaurès s'engouffrant dans les caves et dans quelques maisons. Le hameau d'Augrogne n'a pas été épargné. A partir d'une heure du matin, la décrue s'amorçait.

© Archives Départementales  
de la Haute-Saône

Dans l'usine Parisot, entourée par les eaux, le bâtiment où est travaillé le « colorado » (isorel peint imitant le bois) a été inondé. Les dégâts sont très importants. Dans la matinée, les sa-

peurs-pompiers durent intervenir pour pomper l'eau. Durant la nuit de samedi, une digue a été édiflée en hâte, pour éviter que la chaudière de l'usine ne soit noyée, ce qui aurait entraîné le

chômage des 700 ouvriers.

L'usine Hatiez, située sur la rive droite de la Semouse, envahie, elle aussi par les eaux, a peu souffert. L'eau n'a pas atteint les meubles fort heureusement disposés sur des chariots. Mais les ouvriers devront être occupés pendant plusieurs jours aux travaux de nettoyage.

Dans la matinée de dimanche, on apprenait que la rivière avait rompu une digue en aval de Corbenay et menaçait d'envahir la balastière Bertolina. Le matériel de cette entreprise a dû être en partie évacué.

© Archives Départementales  
de la Haute-Saône

Une montée des eaux aussi rapide et d'une telle ampleur, due sans doute à la fonte rapide des neiges dans les Vosges ne s'était pas vue à Saint-Loup depuis 1929.

Sur notre photo : L'avenue de Bains, dimanche matin.